

## L'ACTU EN FLASH

## COMPIÈGNE

## Le monument aux morts descélé

HIER, une entreprise spécialisée s'est intéressée de près au monument aux morts installé devant l'église Saint-Jacques. Construit dans les années 1920, l'édifice pèse plus d'une tonne et commence à



(P./J.L.G.)

s'abîmer. D'où la décision de la mairie de le descendre et de le mettre à l'abri dans l'église Saint-Pierre-des-Minimes. Sur la place Saint-Jacques sera prochainement installée une copie en résine.

## Huit courses au Putois

CET APRÈS-MIDI, l'hippodrome de Compiègne propose une réunion de courses réservées aux galopeurs. Huit épreuves figurent au programme de cette journée dont le coup d'envoi sera donné peu après 16 heures. Le beau temps étant annoncé, cette réunion devrait connaître un vrai succès.

## CRÉPY-EN-VALOIS

## Un conseil municipal le mardi

FAIT assez inhabituel, le prochain conseil municipal de Crépy-en-Valois aura lieu un mardi. « C'est juste une question de calendrier », précise-t-on en mairie. De fait, cette réunion aura lieu le 30 juin, juste avant le début des vacances. A l'ordre du jour : les affaires courantes qu'il convient d'expédier avant de partir se changer les idées à la mer ou à la montagne...

## Sud-Oise

## Un nouveau souffle pour les cadres au chômage

LE CHÔMAGE touche aussi les employés en costume cravate. Le sud de l'Oise en ressent chaque jour un peu plus les conséquences. Ils seraient quelque cinq cents actuellement sans emploi, rien que sur le secteur de Senlis, Chantilly et du Valois — et sans compter six cents autres sur le secteur de Compiègne.

Pour lutter contre ce phénomène nouveau, la maison de l'emploi organise demain jeudi 25 juin une soirée thématique. Entre 18 heures et 20 heures dans la salle de l'Obélisque de Senlis, alterneront théories et cas pratiques. L'objectif de cette action qui s'adresse aux cadres eux-mêmes et aux entreprises de plus de vingt salariés : renverser la tendance. « Le fait d'être senior peut être un atout lors de l'entretien d'embauche », estime Hervé Dallongeville directeur de la maison de l'emploi du Sud-Oise. « Le demandeur peut mettre quelque chose de concret dans les mains du patron en lui disant : *si vous m'embauchez vous*

*gagnerez telle somme d'argent grâce aux aides à l'emploi.* »

A travers ces « actions cadres », comme celle de demain, la maison de l'emploi souhaite élargir le champ de vision des personnes sans activité. Car ces ex-salariés surdiplômés ont souvent du mal à se reconverter.

« *Quand on a un trou dans son CV, même de six mois, l'employeur doute* »

Ces Oisiens ou Oisiennes (55 % d'hommes, 45 % de femmes) ont en moyenne 47 ans et cumulent 17 mois de chômage. Leur profil est souvent identique. « Beaucoup habitent la région, mais ont toujours travaillé sur Paris », raconte Hervé Dallongeville. « Le jour où ils perdent leur emploi, ils veulent en profiter pour se rapprocher de leur domicile et cherchent sur une toute petite zone. Jusqu'à ce qu'ils se rendent

compte que leurs critères sont trop étroits. » Mais il est souvent trop tard.

Pour ces professionnels, la moindre période de chômage fait mauvais effet. « Quand on a un trou dans son CV, même de six mois, l'employeur doute. » La maison de l'emploi se positionne aujourd'hui pour élargir l'horizon de ces cadres un peu perdus. « Ce sont des gens habitués à prendre des décisions, ils ont du mal à se remettre en question. » Ces habitants très qualifiés ont pourtant la carrure pour entreprendre de nouvelles activités. Rien de plus facile, pour un directeur commercial ou financier, que de devenir chef d'entreprise au prix d'une formation. « Trop souvent, ils continuent à chercher le métier qu'ils ont toujours exercé, alors qu'il ne leur manque pas grand-chose pour reprendre une société locale. »

Et la région a intérêt à garder sur place ces compétences pour en faire profiter l'économie départementale.

MARIE PERSIDAT

## Gouvieux

## Ils veulent déplacer le panneau d'entrée de ville



GOUVIEUX, LUNDI. De nombreux habitants de la route de Creil et de la rue Corbier-Thiebault espèrent faire baisser la vitesse dans leur quartier en déplaçant le panneau Gouvieux et, avec lui, le début de la limitation de vitesse à 50 km/h. (DR)

ILS HABITENT à Gouvieux, mais leur maison se trouve pourtant derrière le panneau d'entrée de la commune. Les habitants de la route de Creil et leurs voisins de la rue Corbier-Thiebault se mobilisent pour demander à la municipalité de déplacer cette indication. Car derrière ce simple problème de signalétique se cache un véritable enjeu de circulation routière.

Symboliquement, des habitants ont posé lundi un panneau factice avant d'interpeller le maire dans la soirée à l'occasion du conseil municipal. « Le positionnement actuel entraîne des vitesses supérieures à 50 km/h, ce qui engendre risque et bruit quotidiennement », affirme le comité de défense de l'environnement local saisi par les riverains.

L'année dernière, une pétition comportant 50 signatures avait déjà été déposée sur le même thème en mairie. Mais depuis, rien n'a changé. Les habitants frappent donc une nouvelle fois du poing sur la table en réitérant leur « demande de reposi-

tionnement du panneau Gouvieux en haut de la route de Creil. »

Une quarantaine de maisons se situent aujourd'hui en bord de route au-delà de la limite officielle de l'agglomération. Mais c'est aussi toute la rue Corbier-Thiebault, se situant dans le prolongement en direction du centre-ville, qui doit subir les effets de cette limitation de vitesse trop tardive.

« *Le danger est réel pour les piétons* »

« Les trottoirs ne sont pas larges et le danger est réel pour les piétons », souligne Olivier Nihouam, du collectif de défense. « En outre le passage des poids lourds provoque des vibrations qui peuvent créer des fissures dans les murs. »

Conscient du problème, le maire, Patrice Marchand annonce en haussant les épaules qu'il va bien déplacer le panneau. « Mais cela ne servira à rien, estime déjà l'élu. Je pense

qu'effectivement il faut ralentir le trafic, le problème c'est comment... » Dès mercredi, le maire doit rencontrer la DDE (direction départementale de l'équipement) pour revoir les limites de l'agglomération aux deux extrémités de la ville. « Côté Chantilly, j'allais de toute façon le faire car le site est aménagé : quatre ronds-points jalonnent cette route, c'est facile de diminuer la vitesse. Mais de l'autre côté c'est beaucoup plus compliqué. »

Une opération de comptage est en cours sur la route de Creil, qui ne verrait passer, d'après le maire, « que » cent cinquante poids lourds par jour. L'élu a cependant remis le dossier dans les mains de l'un de ses conseillers municipaux. Plusieurs solutions sont en cours de préparation, notamment l'aménagement d'un carrefour surélevé et la pose de deux radars qui feraient passer les feux directement au rouge dès qu'un véhicule serait repéré à plus de 50 km/h.

M.P.

Ouverture  
de votre NOUVEAU  
SAINT MACLOU  
à BEAUVAIS

-20%

Du 24 juin  
au 28 juillet

sur TOUT le magasin\*  
sur présentation de ce coupon

N'hésitez pas à faire appel à nos professionnels pour poser vos sols et bénéficiez d'une garantie de 5 ans et de la TVA à 5,5%\*\*  
\*offre non cumulable avec les promotions en cours. \*\* Voir conditions en magasin.

La décoration des sols, des murs, de la fenêtre et de la maison

1, rue Théodore Monod. Zac de Ther  
60000 BEAUVAIS



SAINT MACLOU

www.saint-maclou.com